

# Perles du Grec Biblique 3 - Retrancher



Penchons-nous sur une parabole de Jésus, celle du cep et des sarments, telle que nous la trouvons dans l'évangile de Jean au chapitre 15 verset 1.

*« Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ».*

Cette déclaration est troublante. Ainsi, celui qui est en Christ et qui ne porte pas de fruit se voit retrancher.

Comment est-ce possible ?

Y aurait-il une remise en question du salut pour le chrétien qui ne porte pas de fruit ?  
Serait-ce alors un salut par les oeuvres ?  
Dois-je en accomplir de peur d'être retranché de Christ par le Père ?  
Où est la grâce ?

Pourtant, Jésus, cité par le même évangéliste affirme à plusieurs reprises que **«celui qui croit a la vie éternelle»** ( [Jean 5.24](#) ; [6.40](#) ; [6.58](#) ; [11.26](#) ).

Comment comprendre ce dilemme ?

J'ai entendu et lu de nombreuses réflexions sur ce début du chapitre 15.  
Certains commentateurs passaient comme chat sur braise sur le verbe retrancher, alors que d'autres insistaient à en culpabiliser le peuple de Dieu.

Qu'en est-il vraiment de ce verbe retrancher qui a été adouci en «ôté, enlevé» par d'autres traductions françaises ? Le mot grec en question est «airô». La définition première signifie «lever, soulever, élever», puis «transporter», et ensuite, «porter, déplacer s'approprier». La quatrième définition signifie «enlever, faire disparaître» ( ref: dictionnaire grec français Alexandre ).

Le verbe airô a été utilisé 82 fois dans les quatre évangiles. La plupart du temps, il est traduit par «prendre» et dans quelques occasions bien explicites comme celle de [Jean 20.1](#) ou la pierre du tombeau de Jésus a été ôtée, enlevée ( airô ).

En Israël, à l'époque de Jésus, il y avait deux sortes de vignes. Les grimpantes et les rampantes, telles qu'on les trouve encore autour du bassin oriental de la Mer Méditerranée. La vigne rampante était destinée à être exploitée, ce qui nous plonge dans le contexte biblique qui nous intéresse.

Hermann Christen propose une interprétation apaisante à ce texte: « le vigneron élève les branches stériles qui sont à ras le sol pour qu'elles soient mieux exposées au soleil et qu'elles puissent produire un fruit abondant (et mûr). Savoir que le vigneron élèverait les sarments stériles pour qu'ils portent du fruit est plus compatible avec la grâce et la patience de notre Seigneur. Ainsi, cette interprétation ne remet pas en cause l'assurance de notre salut».

Ce verset met en évidence la nécessité de porter du fruit. Laissons donc le Père nous prendre dans ses mains et nous élever pour nous faire bénéficier de sa lumière et de sa chaleur afin que nous portions du fruit à Sa gloire.

*Claude Frank* [S'ABONNER](#)  
*Enseignements bibliques* [S'ABONNER](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



79 PARTAGES

---

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 -  
[www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)